



BREAK BREAK...

V-RO : LE BOOMERANG

Le 12 novembre 2020

Bis repetita : après celui du 12 novembre, c'est un nouveau vote unanime CONTRE qui sanctionne un dispositif de Réserves Opérationnelles dévoyé. **Un nouveau CT, un nouveau vote, mais un énième pastiche de dialogue social à la DSNA.**

Un projet refusé en juin par l'intersyndicale UNSA-FO-CGT-CFDT mais que le syndicat majoritaire a malheureusement cautionné, en échange de la création d'un espace de négociation pour sauver ses expérimentations RH via une mutualisation, dont on a vu le résultat depuis. C'est ainsi que le « processus de concertation » a pu arriver à son terme : si l'avenir des expés est fortement compromis, **le boulevard a bel et bien été ouvert pour l'un des dispositifs les plus néfastes jamais vus dans notre profession.**

L'addition, ou plutôt la soustraction (en jours de repos), est lourde pour les ICNA, qui seront en droit d'exiger des comptes auprès des responsables d'un tel fiasco.

PLACE A LA V-RO 2.0

En 2010, le SNCTA, avec la complicité d'une administration visionnaire — elle — lançait la V-RO (vacation de Réserve Opérationnelle). Une vacation où l'agent, considéré comme non nécessaire à l'écoulement du trafic, pouvait vaquer librement à d'autres tâches.

La créature a malheureusement finalement échappé au contrôle de son géniteur et revient s'attaquer à l'ensemble des organismes cette fois.

Désormais nos heures supplémentaires effectuées en période de forte charge ainsi que les récupérations acquises suite à nos missions d'expertise seront compensées par... de l'astreinte dirigée sans préavis de déclenchement, la V-RO 2.0 !

L'UNSA-ICNA, se gardant bien de provoquer des sauts dans l'inconnu engageant toute une profession, n'aura néanmoins eu de cesse de combattre une administration sur tous les aspects délétères que présente le dispositif des RO. Une représentativité différente aurait peut-être bien changé la donne...

BIEN MAL ACQUIS...

Même si la responsabilité d'un syndicat naïf et complice un temps, dépassé et impuissant désormais, est lourde, c'est bien la DGAC en véritable profiteur de guerre qui a fait étalage durant cette séquence de tout son mépris à l'égard de ses contrôleurs aériens.

Tirer profit d'une pandémie mondiale pour réaliser un tel braquage social restera sans doute dans l'histoire de la DGAC, mais les ICNA n'oublieront pas.



Les « RO », qu'est ce que c'est ?

La baisse du trafic conjoncturelle engendre, dans certains organismes, une surcapacité évidente de potentiel de contrôle.

Là où tout bon gestionnaire redéploierait ces compétences pour faire avancer des projets au point mort depuis des années sous la pression du trafic, pour se soucier des délais à venir, la DSNA invente, elle, un dispositif unique d'astreinte, pour laisser les gens chez eux, et venir leur reprendre JRH et autres récupérations acquises.

Le DSNA souligne aujourd'hui, en conclusion, le jour « historique » que constitue ce CT DSNA. Certain de ne pas rencontrer l'opposition du syndicat majoritaire, pris comme un lapin dans les phares, le DSNA n'a jamais voulu faire vivre le dialogue social sur ce sujet pourtant structurant.

Devant ce hold-up social, il conviendra de chercher des organismes encore prêts à concéder toute productivité au delà de 32h, compte tenu du déni de reconnaissance induit par un tel dispositif.



Ingénieurs du Contrôle de la Navigation Aérienne

www.icna.fr